

*des Princes &c. Juillet 1737. 17*

pour être sauvé, sans entrer dans aucune société Chrétienne? N'est-ce pas dire en un mot qu'il vaut mieux se contenter d'être Deïste, que de faire profession d'être Chrétien.

Que le livre de Mr. Pope tombe entre les mains d'un esprit qui ait du penchant à la nouveauté, & au libertinage en matière de créance, avec quelle joye secrète, & quelle avidité, ne saisira-t-il pas cette doctrine que *l'homme de bien ne se rend esclave d'aucune secte*, qu'il ne prend point une route particulière, qu'il s'éleve par l'inspection de la nature? Ce Lecteur soutenu par l'autorité de *l'ami de l'homme*, résistera-t-il au penchant qu'il a, pour devenir de ces prétendus gens de bien qui portent l'incrédulité jusqu'à méconnoître entièrement l'auteur de la grace, & qui ne sont ennemis de la vraie religion, que parce qu'elle se déclare ennemie de leurs passions, & de leurs désordres. Esprits fiers de la prétendue supériorité de leur raison, qui dédaignent de penser comme le reste des hommes, qui vivent parmi les Chrétiens, sans jamais donner aucune marque de Christianisme si ce n'est lorsque par un Tolérantisme lâche & honteux, ils feignent d'être ce qu'ils ne sont pas, & qu'ils adorent en public, ce qu'ils détestent dans le cœur, se rendans par là esclaves de toutes les sectes, sans être attachés de cœur & d'esprit à aucune religion.

Jusqu'ici j'ai tâché de développer le système de Mr. Pope, touchant la Religion naturelle, en le considérant par rapport à la foi. Il me reste encore à le considérer par rapport à la Morale. C'est ce que je me propose de faire dans une seconde Lettre, que j'aurai l'honneur de vous écrire à ce sujet, à moins qu'après avoir lû cette première, vous ne vous trouviez assez détrompé de l'idée qu'on a voulu vous donner du livre de Mr. Pope, pour me tenir